

EXAMEN RÉGIONAL DE FRANÇAIS

1ère année du baccalauréat

Académie : Fès-Boulemane

Session : Juin 2011

Durée : À vérifier sur l'énoncé original

Œuvres : Antigone · Le Dernier Jour d'un
Condamné

Consigne générale Lisez attentivement les deux textes, puis répondez aux questions en rédigeant des réponses claires et justifiées.

I. ÉTUDE DE TEXTE — 10 points

A. Contextualisation des deux textes

1. Recopiez le tableau suivant puis complétez-le. (1 pt)

Élément	Texte 1	Texte 2
Titre de l'œuvre		
Genre littéraire		
Auteur		

2. À partir des propositions suivantes, identifiez chacun des deux personnages ayant été condamné à mort pour avoir : (1 pt)

- commis un meurtre ;
- violé la loi en enterrant son frère ;
- commis un vol à main armée.

Attention à la fausse proposition !

B. Analyse des deux textes

Texte 1 *Antigone* — Jean Anouilh

ANTIGONE : Tu crois qu'on a mal pour mourir ?

LE GARDE : Je ne peux pas vous dire. Pendant la guerre, ceux qui étaient touchés au ventre, ils avaient mal. Moi, je n'ai jamais été blessé. Et, d'un sens, ça m'a nui pour l'avancement.¹

ANTIGONE : Comment vont-ils me faire mourir ?

LE GARDE : Je ne sais pas. Je crois que j'ai entendu dire que pour ne pas souiller² la ville de votre sang, ils allaient vous murer³ dans un trou.

ANTIGONE : Vivante ?

LE GARDE : Oui, d'abord.

Un silence. Le garde se fait une chique⁴.

ANTIGONE : O tombeau ! O lit nuptial⁵ ! O ma demeure souterraine ! [...]

ANTIGONE

¹ Cela m'a empêché d'obtenir un poste ou un grade plus important. ² Souiller : salir par le contact d'une chose impure. ³ Murer : fermer définitivement par un mur. ⁴ Se faire une chique : mâcher du tabac. ⁵ Nuptial : qui se rapporte au mariage ou à la célébration du mariage.

3. a) Dans la première question posée au garde, Antigone cherchait-elle à savoir si le garde avait obtenu son avancement, si elle allait souffrir en mourant ou si le garde avait été blessé au ventre pendant la guerre ? (0,5 pt)

b) Pour répondre à Antigone, le garde a-t-il utilisé un niveau de langue courant, familier ou soutenu dans la partie soulignée de sa réplique ? (0,5 pt)

4. Montrez que le garde ne s'inquiétait pas du sort d'Antigone, en relevant :

a) dans la deuxième réplique du garde, l'expression laissant comprendre qu'Antigone serait devenue une créature impure ; (0,5 pt)

b) vers la fin du texte, une action effectuée par le garde. (0,5 pt)

5. a) D'après votre lecture de l'œuvre, quel autre personnage allait être enterré en compagnie d'Antigone : sa nourrice, sa sœur Ismène ou son fiancé Hémon ? (0,5 pt)

b) Relevez, dans la dernière réplique, une expression qui laisse deviner cela. (0,5 pt)

Texte 2 *Le Dernier Jour d'un Condamné* — Victor Hugo

Ils disent que ce n'est rien, qu'on ne souffre pas, que c'est une fin douce, que la mort de cette façon est bien simplifiée.

Eh ! Qu'est-ce donc cette agonie¹ de six semaines et ce râle² de tout un jour ? Qu'est-ce que les angoisses de cette journée irréparable, qui s'écoule si lentement et si vite ? Qu'est-ce que cette échelle de tortures qui aboutit³ à l'échafaud ?

Apparemment ce n'est pas là souffrir (...)

Et puis, on ne souffre pas, en sont-ils sûrs ? Qui le leur a dit ? Conte-t-on que jamais une tête coupée se soit dressée sanglante⁴ au bord du panier et qu'elle ait crié au peuple : Cela ne fait pas de mal !

Y a-t-il des morts de leur façon qui soient venus les remercier et leur dire : C'est bien inventé. Tenez-vous-en là. La mécanique est bonne (...)

Non, rien ! Moins qu'une minute, moins qu'une seconde, et la chose est faite. Se sont-ils jamais mis, seulement en pensée, à la place de celui qui est-là, au moment où le lourd tranchant⁵ qui tombe mord la chair, rompt les nerfs, brise les vertèbres... Mais quoi ! Une demi-seconde ! La douleur est escamotée⁶... Horreur !

¹ Agonie : moment où quelqu'un qui va mourir lutte contre la mort. ² Râle : bruit anormal de la respiration d'une personne en train de mourir. ³ Aboutir : conduire. ⁴ Sanglant : couvert de sang. ⁵ Tranchant : côté mince et coupant d'un instrument. ⁶ La douleur est escamotée : on veut faire croire que la douleur n'existe plus.

6. a) En vous appuyant sur les éléments du texte, indiquez si la proposition suivante est vraie ou fausse : « Le condamné allait être exécuté avec une arme à feu. » (0,5 pt)

b) Justifiez votre réponse en relevant dans le texte un terme ou une expression informant sur la nature du moyen utilisé pour l'exécution. (0,5 pt)

7. a) À travers le passage souligné dans le texte, le narrateur félicite-t-il les inventeurs de cet instrument, se moque-t-il de ses partisans ou fait-il un simple constat sur son bon fonctionnement ? (0,5 pt)

b) Indiquez alors si la tonalité de ce passage est laudative, ironique ou neutre. (0,5 pt)

8. D'après les gens, l'utilisation de ce moyen rendrait l'idée de mourir moins douloureuse et l'exécution plus simple. Le narrateur était-il d'accord avec cet avis ? Relevez une métaphore ou une gradation pour justifier votre réponse. (1 pt)

C. Réaction personnelle

9. En comparant les deux textes, indiquez lequel des deux personnages montre le plus son angoisse face au sort qu'il va subir. Justifiez brièvement votre réponse. (1 pt)

10. À votre avis, doit-on torturer un condamné à mort avant de l'exécuter ? Justifiez votre point de vue par un argument personnel. (1 pt)

Document reconstitué à partir d'une archive pédagogique en ligne. Les réponses de correction ont été retirées afin de présenter l'énoncé d'entraînement. Source : <https://sites.google.com/site/francaislyceemarrakech2/exam2011/fes>